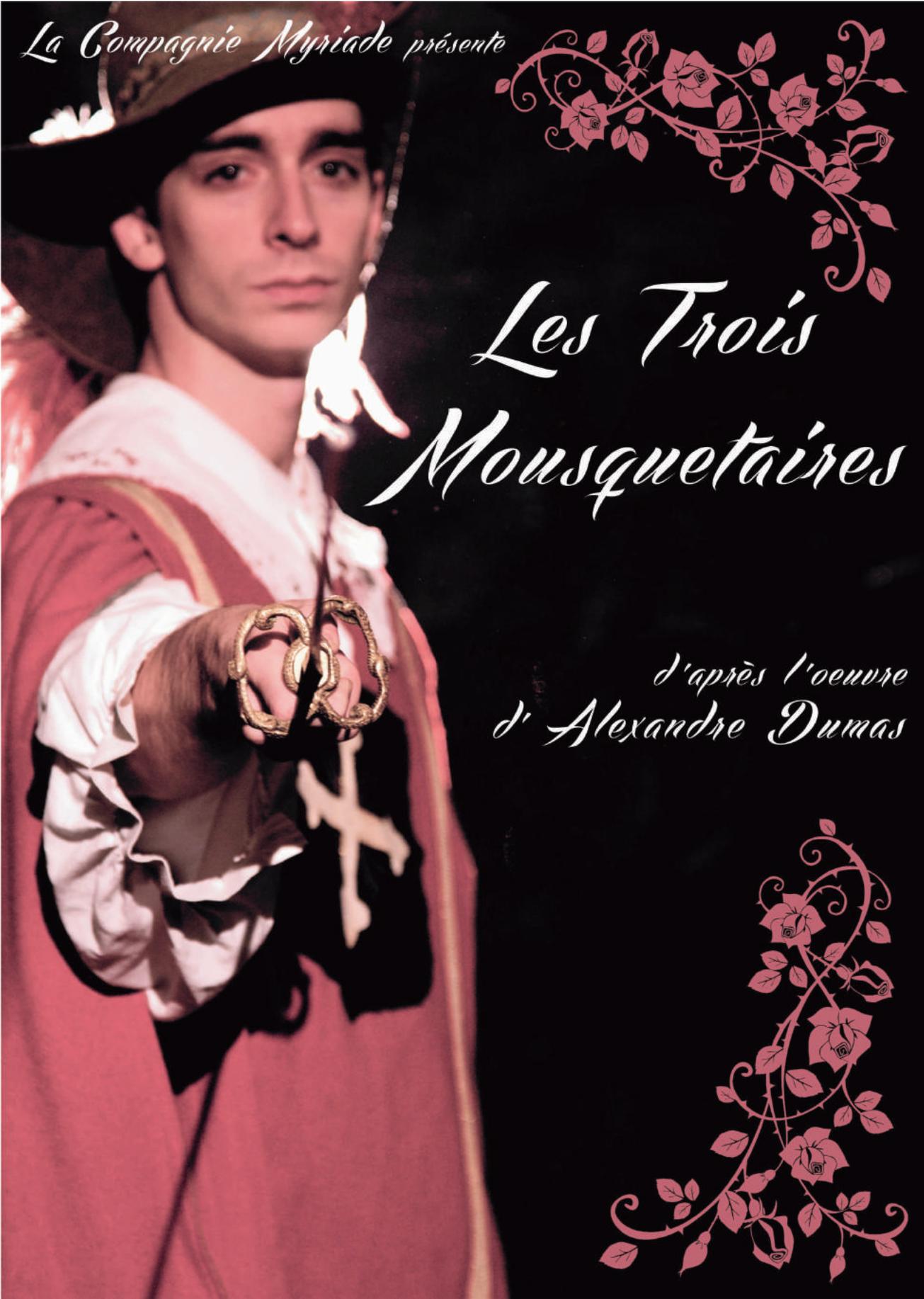


La Compagnie Myriade présente



*Les Trois
Mousquetaires*

*d'après l'oeuvre
d'Alexandre Dumas*

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

I. Le Roman

1. Définition & Histoire du genre p. 3
2. Analyser un roman p. 5
3. Les différents genres romanesques p. 9

II. *Les Trois Mousquetaires*

1. L'auteur p. 10
2. L'œuvre p. 12
3. La France des mousquetaires p. 16
4. Les adaptations de l'œuvre p. 17
5. Le spectacle p. 18

I. Le Roman

1. Définition & Histoire

Définition : « Œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de diverses données objectives et subjectives; genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques. »
Encyclopédie Larousse

S'il est maintenant considéré comme un genre en prose, le roman prend cependant **sa source dans les genres poétiques**, et en particulier dans l'**épopée**.

À ses origines, le phénomène narratif appelé « roman » **se greffe sur une langue romane**, populaire et vulgaire, **par opposition au latin**, la langue des érudits et des clercs. Le mot « roman » désigne alors un texte latin **traduit** ou adapté en langue vulgaire, cela dès le haut Moyen Âge.

Au XII^{ème} siècle, le terme désigne un récit **directement écrit** en langue romane : il s'agit alors de « romancer », de « raconter en français ». C'est donc dans la seconde partie du XII^{ème} siècle que les écrivains font la **distinction** de fait **entre le roman**, la **chanson de geste** (*poème chanté*), le **lai** (*récits brefs, en octosyllabes*) et le **fabliau** (*récit en vers, édifiant ou satirique, ancêtre de la farce*). Le « roman » est alors un poème lu, centré sur une **action épique**, sur les aventures des héros, leurs épreuves, leurs rencontres, les obstacles ou les merveilles qui se présentent à eux et les combats qu'ils engagent.

À l'aventure se joint l'amour dès que les femmes entrent dans les récits : c'est le **roman courtois**, en octosyllabes à rimes plates. Le *Roman d'Alexandre*, en vers de douze syllabes, **donne d'ailleurs son nom à l'alexandrin**.

C'est au **début du XIII^{ème} siècle que la prose entre en compétition pour évincer le vers**.

Au XIV^{ème} siècle le roman d'aventures des deux siècles précédents s'affine pour faire enfin de la courtoisie et de ses codes précis un simple univers amoureux.



Roman de Tristan
Miniature sur vélin (1480)
d'Évrard d'Espinques

Les nouvelles littéraires italiennes et espagnoles inspirent la majorité des auteurs du XVI^{ème} siècle, voire du XVII^{ème} siècle et donnent naissance au **roman moderne**.

Le premier de ces romans, *Don Quichotte* (1605-1615) de Miguel de Cervantès – qui, par son mélange de romanesque et de réalisme, de sérieux et de dérision, par son héros qui se heurte à l'échec, et enfin, par la réflexion qu'il inclut sur le roman lui-même et la lucide mise à mort des formes précédentes (*les romans de chevalerie*) – **ouvre aux romanciers un espace d'indétermination dans les formes et les visées de l'écriture et de dialogue avec l'histoire**.



Jonathan Swift,
les Voyages de Gulliver

Au XVIII^{ème} siècle, l'Angleterre renouvelle le roman avec les **grands novelists (romanciers)** que sont Daniel Defoe (*Robinson Crusoé*, 1719) ou encore Jonathan Swift (*les Voyages de Gulliver*, 1726).

Avec l'essai et le traité, le roman devient le **véhicule des idées des philosophes** (*La Religieuse* de Denis Diderot, 1760 ; *la Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau, 1761) et de celles **des libertins** (*les Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, 1782) Il sera le **vecteur de propagation de la sensibilité préromantique** à travers l'Europe.

La première moitié du XIX^{ème} siècle est celle du **succès et du prestige croissants du genre** romanesque : *Quentin Durward* de Walter Scott, 1823 ; *Cinq-Mars* d'Alfred de Vigny, 1826 ; *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, 1830 ; *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, 1831 ; *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas (père), 1844 ; ...

Honoré de Balzac avec *la Comédie humaine* - titre général sous lequel il regroupa l'ensemble de ses romans - **fait entrer le roman en révolution**, en le dotant d'une **visée politique** et d'une **méthode rationnelle**.

L'histoire du roman, dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, **se confond avec le réalisme et le naturalisme** sous l'égide de Gustave Flaubert (*Madame Bovary*, 1857), d'Émile Zola (*Les Rougon-Macquart*, 1871-1893) ou encore de Guy de Maupassant (*Bel-Ami*, 1885).

Le roman russe, avec Léon Tolstoï et Fedor Dostoïevski, se tourne vers **l'exploration métaphysique**, et, à la fin du XIX^{ème} siècle **toutes les tendances artistiques ont trouvé à s'exprimer par le roman**.



Gustave Flaubert,
Madame Bovary
Gravure de Daniel Mordant

D'abord en vers, puis en prose, **blâmé, négligé, combattu**, parfois **interdit**, le roman a finalement conquis une place d'honneur dans la hiérarchie littéraire. **Se nourrissant de tous les genres pour créer le sien propre**, si divers, il aborde tous les sujets, imagine tous les personnages, renvoie aux mythes les plus anciens comme aux situations les plus quotidiennes.

Genre littéraire actuellement le plus publié et le plus lu, le roman a ses règles, évolutives selon les époques et les lieux, son histoire, et même ses crises d'identité, puisqu'on parle de nos jours de l'« éclatement du roman » alors même qu'il n'a jamais été plus dominateur vis-à-vis des autres genres littéraires.

Déjà mise à mal au début du XX^{ème} siècle par les œuvres de Franz Kafka (*le Procès*, 1925) ou encore d'Albert Camus (*l'Étranger*, 1942), l'heure est à nouveau à la condamnation de certaines formes romanesques prononcée par les représentants du **nouveau roman*** tandis que la production est plus soutenue que jamais.

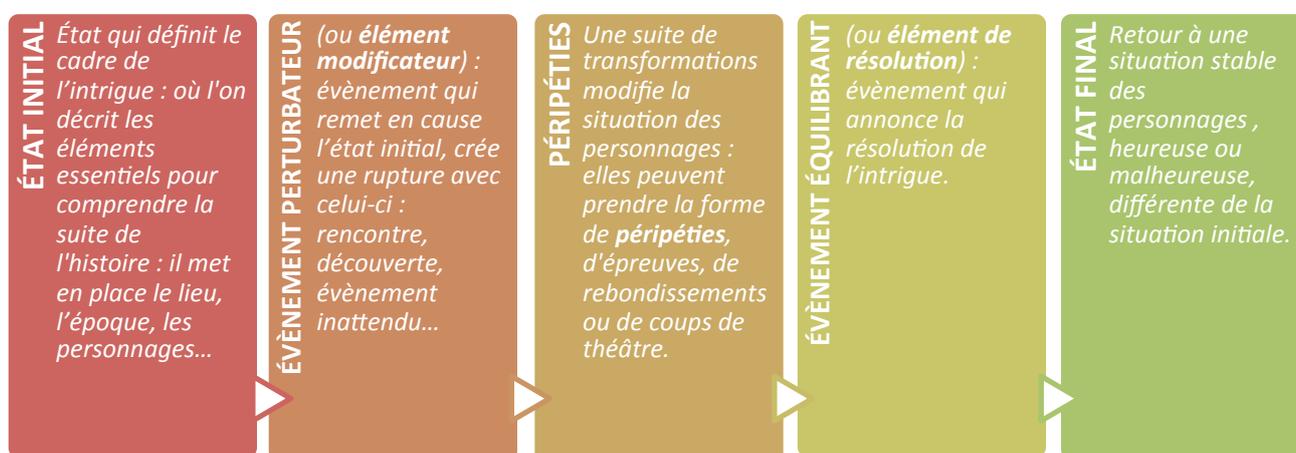
*Terme générique désignant les recherches sur l'écriture romanesque menées, à partir des années 1950, par un groupe d'écrivains et dont l'action essentielle a été de pratiquer une remise en question du récit linéaire traditionnel.

2. Analyser un roman

◆ La structure

Le roman est constitué d'une **série d'actions et d'événements**, qui se succèdent et se lient les uns aux autres, formant une **intrigue**, et qui - en menant le lecteur d'un état initial à un état final à travers une suite d'obstacles, de complications et de résolutions intermédiaires - **permet la transformation de la situation et des personnages**.

Cette intrigue, composée donc de **séquences narratives qui s'enchaînent**, peut être représentée par un schéma, appelé **schéma narratif simple**, qui prend en compte la succession logique des événements comme suit :



Ce schéma peut être **plus ou moins modifié** : l'ordre des étapes peut, par exemple, changer. Le **fil narratif** peut également être **rompu** par des **digressions**, des **commentaires**, des **dialogues**, des insertions, qui en principe gênent la lecture continue mais qui en réalité permettent au lecteur de mieux participer à l'action.

Le récit, **organisé autrement**, cherche à perdre le lecteur, à le surprendre, à faire en sorte qu'il se pose des questions.

Le **roman moderne**, d'ailleurs, joue sur ces points **en rompant avec l'ordre chronologique**, ce qui a pour effet d'obliger le lecteur à remettre en place les séquences narratives et à comprendre pourquoi elles ont été données dans un ordre différent. En reliant les faits différemment, l'auteur leur donne alors une tout autre signification, plus personnelle.

Exemple, le retour en arrière : **Situation finale → Situation initiale → Élément modificateur → Suites d'actions (péripéties)**.

Quelques formes d'intrigues :

- **L'intrigue unique** : Elle **fonctionne** selon le principe du **schéma narratif simple**.
- **L'intrigue complexe** : **Un lien unit plusieurs intrigues**. Le lecteur peut suivre simultanément l'histoire de plusieurs personnages dont les destins se rejoignent ou se croisent.
- **L'enchâssement** : Il permet de développer des **intrigues secondaires à l'intérieur de l'intrigue principale**, lorsque, par exemple, un personnage raconte sa propre histoire. Les modes et les niveaux de narration alternent alors : le récit-cadre est pris en charge par un narrateur premier tandis que les récits enchâssés sont pris en charge par un autre narrateur.

Ainsi pour comprendre un roman, il faut savoir d'abord en **dégager l'intrigue**, **trouver le canevas** (=schéma général) imaginé par l'auteur et en **analyser la structure**.

◆ Le narrateur

Ce sont les premières lignes du roman, l'**incipit**, qui donnent au roman son **véritable statut de lecture**. Grâce à elles, le lecteur peut répondre aux questions essentielles : Qui parle ? Le narrateur sait-il tout de cette histoire ou n'en connaît-il qu'une partie ? Le narrateur est-il relayé par un autre narrateur ? À qui s'adresse-t-on ? À quel moment du récit est-on ?

La narration peut s'opérer de plusieurs manières :

- **Le narrateur déclaré** : le lecteur sait alors que l'histoire est **racontée par une instance** : soit le héros-narrateur qui raconte sa propre vie, soit un personnage secondaire, un simple témoin, qui raconte l'histoire.
- **Le narrateur omniscient** : Un narrateur, totalement extérieur à l'histoire, **qui sait tout et voit tout** d'au-dessus la situation. Il est **invisible**.
- **Le narrateur-auteur** : Il est parfois possible que, dans le cours d'un récit à la troisième personne, le narrateur-auteur, jusque-là caché, **prenne la parole** et déchire le tissu narratif pour donner un jugement ou une impression, voire mettre directement en cause le lecteur. Dans ce cas, il n'est pas un personnage et ses interventions à la 1^{ère} personne apparaissent comme des **intrusions dans le récit**.

À ces narrations s'ajoutent les **discours rapportés des personnages**, qui peuvent s'exprimer par des monologues ou des **dialogues**, au **style direct**, ou voir leurs paroles transposées au **style indirect** (« *il dit que...* ») ou **indirect libre** (*style indirect sans « il dit que... »*).

◆ Le temps

En racontant des événements qui se déroulent dans le temps, le roman veut donner l'illusion qu'un temps s'écoule ; soit par rapport au **temps objectif** (*les années, les mois, les jours, les heures*), soit par rapport au **temps subjectif** du personnage (*la sensation d'une durée pour accomplir une action*) : le passage de l'un à l'autre **détermine le rythme de la narration**, laquelle peut raconter en une page plus d'une année ou en 300 pages une seule journée.

Ainsi, le **temps de la fiction** (*le temps objectif de l'action*) diffère généralement du **temps de la narration** (*le temps passé à raconter les événements décrits*).

Il faut aussi observer le **temps de l'écriture**, c'est à dire le **moment où le narrateur est censé raconter l'action**. Quelques exemples :

- Un récit historique ne précise pas l'instant de l'écriture.
- Un récit autobiographique situe le moment de la narration avec précision postérieurement aux événements racontés.
- Le roman par lettres (*épistolaire*) situe le moment de la narration à l'instant de l'écriture.
- Le monologue intérieur et le roman au présent mettent en rapport direct le temps de la fiction et le temps de narration, ce qui permet de transcrire les états d'âme et les pensées au moment où ils se manifestent.

Enfin, comme souligné précédemment, la narration ne rapporte pas toujours les faits dans leur déroulement chronologique et jouent constamment avec la chronologie par des **effets d'anticipation** (*on raconte ou on évoque un événement ultérieur*), d'**ellipses** (*un fait est passé sous silence pour le peu d'intérêt qu'il offre ou pour masquer son intérêt et laisser le lecteur en suspens*) ou de **retours en arrière**.

◆ L'espace

Le roman situe l'action et les personnages dans un **espace imaginaire** qui peut avoir des **rapports étroits avec le réel**. Le roman peut également présenter un espace ouvert et des **lieux diversifiés**, ou bien un espace restreint et un **lieu unique**. L'espace **donne donc un sens au roman**.

L'espace est aussi le décor de l'action décrit par les - ou en fonction des - personnages, il est alors un moyen non seulement de **rendre l'action plus crédible**, par une description précise ou par une simple situation, mais il est aussi un moyen de **rattacher un lieu** aux états d'âme, aux combats et aux sentiments des personnages.

L'espace peut être organisé selon des **oppositions symboliques** entre des mondes distincts – le clos et l'ouvert, le réel et le rêve, la ville et la province, la ville et la campagne, l'enfermement et la liberté –, il peut aussi **figurer les étapes de la vie d'un personnage** – l'ascension sociale ou le déclin.

◆ Les personnages

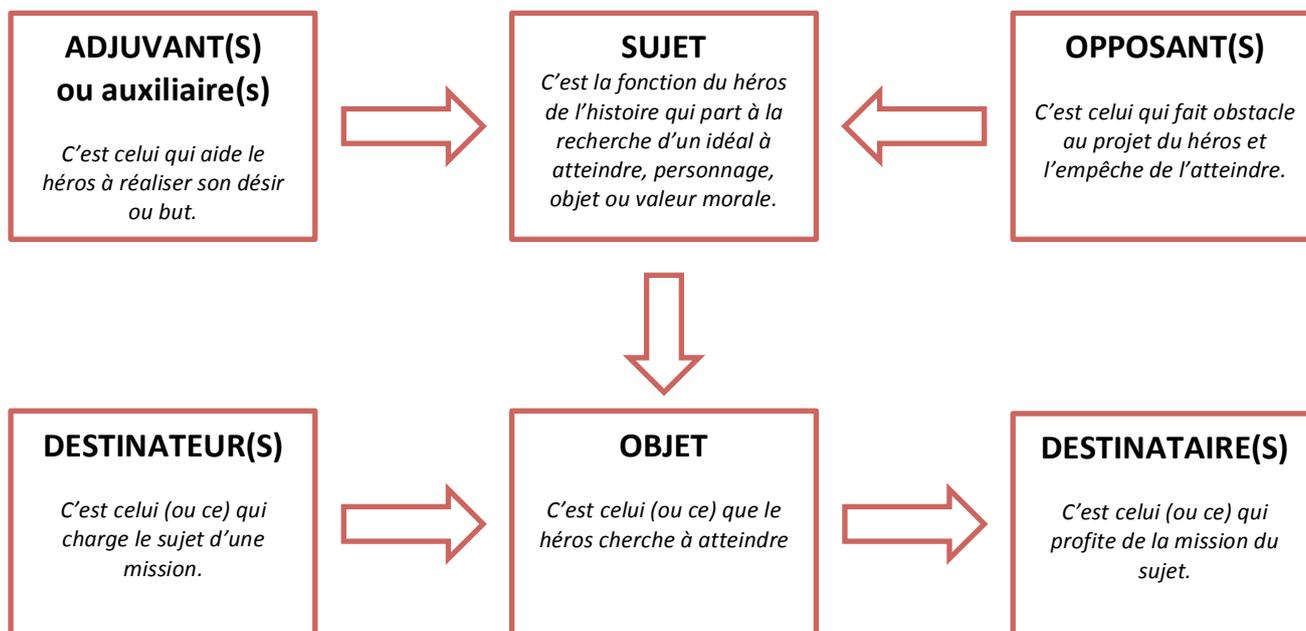
Dans un roman, le personnage est un **être de fiction**. Cependant, comme pour une personne, on peut **identifier son identité** : nom, âge, sexe, origine sociale, passé... Les informations sont données sous la forme de portraits, ou, au contraire, disséminées tout au long du récit.

Elles peuvent également être classées en deux catégories :

- **La caractérisation directe** : Le romancier dresse le **portrait physique ou psychologique** d'un personnage. Les indications sont données par le narrateur, un autre personnage ou le personnage lui-même.
- **La caractérisation indirecte** : **Une parole, une action**, le cadre de vie peuvent renseigner sur les personnages du roman. Il appartient alors au lecteur d'**interpréter ces indications**. Elles viennent compléter et parfois modifier le portrait du personnage.

Pour une étude du personnage de roman, on distinguera d'abord les **personnages secondaires** des **personnages principaux**. Si le personnage principal se signale par une **destinée remarquable** (heureuse ou malheureuse), on peut le **qualifier de héros**.

Le personnage de roman est d'abord un **acteur de l'intrigue** à laquelle il participe. Son rôle dépend cependant de la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages (voir **schéma actantiel**, ci-dessous) :



3. Les différents genres romanesques

Depuis les romans de chevalerie du Moyen Âge, le roman n'a cessé de se diversifier, montrant un dynamisme exceptionnel tout au long de son histoire. Quelques exemples :

Le roman d'analyse : Le roman d'analyse s'attache à **décrire les variations et les contradictions de la passion**, et à les lier à des notations morales, à des aperçus sur les constantes et les mécanismes de la psychologie humaine.

Le roman d'analyse s'illustre au XVII^{ème} siècle avec *La Princesse de Clèves* (1678) de Mme de La Fayette, dans un siècle qui aime l'étude des caractères. On le retrouve à l'époque romantique, mais aussi au XX^{ème} siècle avec, par exemple, *La Porte étroite* (1909) d'André Gide.

Le roman par lettres : Forme romanesque qui **utilise la lettre comme véhicule de la narration**.

Dans le roman par lettres, l'échange des lettres **multiplie les points de vue**, fait avancer l'action. Particulièrement en vogue au XVIII^{ème} siècle, le genre correspond à un besoin d'authenticité et d'expression libre de la subjectivité.

Le roman gothique : Vers la fin du XVIII^{ème} siècle, l'exaltation et l'exaspération croissantes de la sensibilité se traduisent, en littérature, aussi bien en France qu'en Grande-Bretagne, dans un genre populaire nouveau : le « roman gothique » ou « roman noir », qui **met en scène des fantômes, des châteaux et des personnages terrifiants**.

Avec *le Château d'Otrante* (1764), H. Walpole inaugure ce genre. Illustré ensuite par A. Radcliffe avec *les Mystères d'Udolphe* (1794) ou encore M. G. Lewis avec *le Moine* (1796), le roman noir s'impose et se développe. Il a sans doute **joué un rôle décisif dans la genèse du romantisme**.

Le roman d'aventures : Il se déroule fréquemment dans des **pays peu connus, voire inconnus**. Le romancier est libre d'inventer des péripéties et de **modifier le réel**, insérant des personnages fictifs dans des événements historiques ou bâtissant une autre géographie.

Apparu en tant que tel au XVIII^{ème} siècle (*Robinson Crusoe* – 1719 de Daniel Defoe), c'est au XIX^{ème} qu'il s'épanouit dans les œuvres de F. Cooper (*le Dernier des Mohicans*), Jules Verne (*le Tour du monde en quatre-vingts jours*) ou encore R. L. Stevenson (*l'Île au trésor*).

Le roman historique : Univers romanesque ancré dans l'Histoire où des personnages fictifs croisent des personnages historiques, et évoluent dans un **cadre minutieusement reconstitué**.

C'est au XIX^{ème} siècle que le genre triomphe : *Cinq-Mars* d'Alfred de Vigny, *Chronique du règne de Charles IX* de Prosper Mérimée, *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, ...

Le roman de cape et d'épée: Ce genre romanesque **mettant en scène des héros chevaleresques** a été largement illustré par Walter Scott et par Alexandre Dumas. Il **associe** les données du **roman historique** à celles du **roman d'aventures**.

Mais aussi : Le **roman à thèse**, le **roman autobiographique**, le **roman sentimental**, le **roman réaliste**, le **roman policier**, ...

II. *Les Trois Mousquetaires*

1. L'auteur

Nom : Alexandre Dumas, souvent désigné en tant que « **père** » afin de le distinguer de son fils, également écrivain.

Naissance : Le 24 juillet **1802** à Villers-Cotterêts.

Famille : Fils d'un **noble mulâtre*** de Saint-Domingue devenu général de la Grande Armée sous le premier Empire et d'une mère issue d'une famille d'aubergistes. Son père sera chassé de l'armée au moment où Napoléon rétablit l'esclavage.

Formation : Études au collège privé de l'abbé Grégoire. Refus d'entrée au séminaire pour devenir prêtre. Engagé par le notaire de la ville dont il devient second clerc en 1822.

Début de carrière : Rencontre avec l'acteur Talma, lors d'une représentation de *Sylla* à la Comédie-Française. **Passion pour le théâtre**. Écriture de récits et nouvelles, de pièces de théâtre avec divers collaborateurs. Rencontre avec la jeunesse romantique : Nodier, Hugo, Vigny, Musset...

Premiers succès (1829-1839) : Il contribue à la révolution artistique du « romantisme » aux côtés de Victor Hugo et de Balzac, et devient un **auteur de théâtre à succès**. Accueil triomphal de *Henri III et sa cour* à la Comédie-Française (1829), puis d'*Antony*, drame en cinq actes. Production de *La Tour de Nesle*, réécrit par Dumas sur un manuscrit de Gallard et sans que le nom de ce dernier apparaisse. Premiers procès. Triomphe de *Kean*, comédie en cinq actes en 1836. **Publication des premiers romans** (*Le Capitaine Paul*).

Années de succès (1839-1853) : Début de la **collaboration avec Auguste Maquet**. Publication des *Trois Mousquetaires* (1844), de *Vingt Ans après*, du *Comte de Monte-Cristo*, de *La Reine Margot*, du *Vicomte de Bragelonne*, du *Collier de la reine*, de *La Tulipe noire*, de *Mes Mémoires* (1852).

Dernière partie de carrière : **Démêlés nombreux avec la justice pour impayés**. À partir de 1857, procédure de Maquet contre Dumas sur la propriété des livres écrits en collaboration. 1865 : **publication de l'intégrale des œuvres** de Dumas écrites depuis 1847 chez Michel Lévy.

Mort : Le 5 décembre **1870** à Puys près de Dieppe. Entrée au **Panthéon**, le 30 novembre 2002.



Alexandre Dumas père

Peinture de Charles Alphonse Bellay – 1826

*Le terme mulâtre désigne, dans les anciens empires coloniaux, les personnes dont l'ascendance est à la fois européenne et africaine.

Contexte historique :

Alexandre Dumas a vécu dans une époque **post révolutionnaire** : après la Révolution française (1789-1799), **Bonaparte** (Napoléon I^{er}), nommé consul à vie en 1802, ne tarde pas à proclamer l'**Empire** en 1804. En 1814, après la défaite de Leipzig, l'Empereur, contraint à l'abdication, est exilé sur l'île d'Elbe. Les Bourbons, descendants de Louis XVI, remontent alors sur le trône, jetant la France dans un autre type de guerre : les bonapartistes contre les royalistes : c'est **La Restauration** avec **Louis XVIII** (1815-1824) puis **Charles X** (1824-1830). Le régime de ce dernier réprime les libertés publiques : le **25 juillet 1830** sont signées **les quatre ordonnances de Saint-Cloud** suspendant la liberté de la presse, dissolvant la Chambre et restreignant le droit de vote. Le peuple parisien se soulève et dresse des barricades dans les rues. La révolution des **Trois Glorieuses**, du 27 au 29 juillet, entrainera le renversement de Charles X au profit de **Louis-Philippe 1^{er}**, proclamé « roi des Français » : la **Monarchie de Juillet** est instaurée. La société des années 1830 a balayé les nobles au profit d'une **bourgeoisie d'affaires**, désireuse de faire dépendre le politique de l'économique. Une monarchie bourgeoise est née, au grand dam des intellectuels romantiques et de leurs idéaux. En 1848 a lieu la troisième et dernière révolution française. Louis-Philippe est contraint d'abdiquer le **24 février 1848**. Le même jour, la **Seconde République** est proclamée et un gouvernement provisoire est mis en place. **Louis Napoléon Bonaparte** est élu **président de la République** le **10 décembre 1848** au suffrage universel masculin, avant de réaliser un coup d'état et de se proclamer, le **2 décembre 1852**, empereur des Français sous le nom de **Napoléon III** : c'est le début du **Second Empire**. Alexandre **Dumas participe aux combats pour la République** de France en 1830 et 1848. La **III^{ème} République** est fondée le **4 septembre 1870**, peu de temps avant sa mort.

Critiques : L'insolence de la réussite littéraire de Dumas et surtout le flux de sa production ont suscité des critiques de la part de ses contemporains : il est accusé de **ne pas être le véritable auteur de ses livres**. En 1845, un **pamphlet** (*ouvrage qui critique, attaque, sur un ton violent*) le dénonce même d'être le chef d'une *Fabrique*, la *Maison Alexandre Dumas & Cie*, **coupable d'avoir eu recours à des « nègres »* littéraires**.

On sait que Dumas eut plusieurs « **collaborateurs** » - le principal étant Auguste Maquet, écrivain et professeur de littérature - chargés d'**effectuer les recherches historiques** préalables à l'écriture du roman, d'en **ébaucher le plan puis une première version**. Mais, cette version est ensuite considérablement augmentée par Dumas. En effet, il n'aime guère inventer : il préfère mettre en scène, donner vie aux personnages, dans son style flamboyant, ce qui constitue l'essentiel de son génie.

Seul **un travail en collaboration** a permis à Dumas d'allier les **difficultés de l'écriture** des feuilletons **historiques** (*recherches de sources et de témoignages*) avec un **rythme de production quotidien** (*il écrivait plus de douze heures par jour*) pour produire une œuvre aussi importante.

**Terme que l'on utilise depuis lors pour désigner ces personnes qui rédigent mais qui ne signent pas et reste dans l'anonymat.*

2. L'œuvre

◆ Présentation

Quand le roman a-t-il été écrit ?

Les Trois Mousquetaires paraît dans le journal *Le Siècle*, de mars à juillet **1844**, sous forme de **roman feuilleton** (*L'auteur doit produire chaque jour un chapitre qui soit autonome et en continuité avec les épisodes passés et à venir*). Suite à son succès, il est édité la même année.

Pour écrire ce roman, Alexandre Dumas s'est **inspiré des *Mémoires de Monsieur d'Artagnan***, œuvre de Courtilz de Sandras (1709).

Ce roman constitue le **premier volet d'une trilogie** qui comprend aussi *Vingt ans après* (1845) et *Le Vicomte de Bragelonne* (1850).



Les Trois Mousquetaires

Gravure de Maurice Leloir (1894) –
Lithographie colorée de Huyot.

De quoi parle l'histoire ?

D'Artagnan, fraîchement arrivé à Paris, se lie d'amitié avec Athos, Porthos et Aramis, des mousquetaires du roi. Entièrement dévoués à la reine, les quatre compagnons mettent leur épée à son service : il leur faut récupérer d'urgence les ferrets de diamant que la reine a donnés, comme gage d'amour, au duc de Buckingham. Ils devront pour cela, franchir les multiples pièges que Richelieu, le cardinal, a semés sur leur route.

À quelle époque se situe l'histoire ?

L'histoire se déroule au XVII^{ème} siècle, **entre 1625 et 1628**.

Si Dumas, républicain ayant participé aux révolutions, fils de républicain, semble faire l'éloge de la **monarchie** - *Les Trois Mousquetaires* se passant **sous le règne de Louis XIII** - c'est parce que ce règne est mythiquement perçu par les romantiques comme une **période de liberté** précédant celle de l'absolutisme de Louis XIV, cadre des deux autres romans de la trilogie.

À quel genre de roman appartient *Les Trois Mousquetaires* ?

Depuis la Révolution Française, on sait que le « peuple » fait l'histoire de la nation, autant que les rois et les grands seigneurs. Le « peuple » se doit donc de connaître son histoire pour mieux se connaître. **Les romanciers et les historiens** se fixent un **même objectif : faire comprendre au plus large public le sens de son histoire** (*si aujourd'hui les romanciers et les historiens ont conscience de faire partie de familles distinctes, ce n'était pas le cas à l'époque*).

Pour cela, il semble nécessaire d'**employer les moyens de la littérature** - créer des personnages, inventer des intrigues, du rythme, de l'action,... - autant que **les moyens de la science** (*rechercher des archives et des preuves*).

Les Trois Mousquetaires relève ainsi du genre « **roman historique** » pour en créer une sous-catégorie particulière : le **roman de cape et d'épée**. Aussi, le roman prend pour intrigue un épisode historique dans lequel se **mêlent personnages réels et personnages de fiction** pour leur faire **vivre des aventures qu'ils n'ont jamais connues**.



Milan d'Artagnan, plus lent, arrive le premier et met le pied devant. — Page 26.

Les Trois Mousquetaires
Gravure de Jean-Achille Pouget

Il serait inutile de chercher, dans ce type de roman, une information historique rigoureuse et exacte. Mais Dumas, a donné ses lettres de noblesse à la **vulgarisation historique** car il a réussi à **mettre l'histoire à la portée de lecteurs** qui ne seraient pas allés d'eux-mêmes vers un ouvrage académique. Qui parmi les plus jeunes connaîtrait aujourd'hui Louis XIII et Richelieu, Anne d'Autriche, les coutumes du XVII^{ème} siècle si Dumas ne les avait pas mis en scène ? Et c'est grâce au romancier que d'Artagnan et les siens ont su traverser les siècles : son art du portrait, de la psychologie et de la narration a **fait de ces personnages secondaires** de l'Histoire **d'inoubliables héros de fiction** qui ont fait, et font encore, rêver des générations de lecteurs.

Pourquoi « Les Trois Mousquetaires » alors qu'ils sont quatre ?

Tout simplement parce que si **Athos, Porthos et Aramis sont déjà des mousquetaires** au début du roman, **d'Artagnan, lui, ne le deviendra qu'à la fin!**

D'où vient la devise « Un pour tous, tous pour un » ?

Du latin *unus pro omnibus, omnes pro uno*, c'est la **devise traditionnelle** (mais non officielle) de la **Suisse**. L'expression a été popularisée par *Les Trois Mousquetaires*. Elle met en valeur la **vertu de solidarité** : les inséparables (*Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan*) forment dans le roman une sorte de légion que cimenter un **serment d'assistance mutuelle**. Ils ne font ainsi qu'un.

Pourquoi un tel succès ?

Avec Dumas, le **trio du suspense** est devenu traditionnel : **l'aventurier, le guerrier et l'amoureux**, incarnés par un ou plusieurs personnages. On retrouve également des **jeux innombrables de stratégie** dans son roman. Cette formule magique, que Dumas est le premier à avoir mis au point, donne la capacité au roman à **tenir les lecteurs en haleine**. On retrouve cette formule dans les œuvres populaires de notre temps, d'où son succès durable !

◆ Résumé détaillé

1^{ère} partie : L'Arrivée à Paris (Chapitres 1 à 6)

- Cadet de Gascogne, le jeune **d'Artagnan**, tout juste 18 ans, est **en route pour Paris** afin d'entrer dans la compagnie des mousquetaires du roi Louis XIII. Sur le chemin, il se fait humilier par deux inconnus, dont il ignore qu'ils sont **agents du cardinal de Richelieu** : le **comte de Rochefort** et **Milady de Winter**. Rochefort lui **dérobe la lettre de recommandation** écrite par son père à l'intention de **M. de Tréville, capitaine des mousquetaires**. D'Artagnan se présente tout de même à M. de Tréville. Celui-ci, méfiant, ne peut lui promettre une place dans sa compagnie et lui propose une lettre de recommandation pour le directeur de l'académie royale.
- La première rencontre avec **les trois mousquetaires (Athos, Porthos et Aramis)** est désastreuse. En heurtant l'épaule blessée d'Athos, en se prenant les pieds dans le manteau de Porthos et en ramassant un mouchoir compromettant d'Aramis, d'Artagnan **les provoque involontairement en duel**.
- Alors que d'Artagnan s'apprête à croiser le fer, les gardes du cardinal interviennent car les duels sont interdits par la loi. Les mousquetaires refusent de rendre les armes ; une vieille rivalité oppose les mousquetaires du roi aux gardes du cardinal de Richelieu. D'Artagnan **se range alors de leur côté** pour leur prêter main-forte. Les trois mousquetaires et d'Artagnan sortent vainqueurs. De cette altercation naît **une amitié indéfectible entre eux**.
- Le roi sermonne ses mousquetaires pour la forme et d'Artagnan se voit offrir pour sa bravoure, une somme de 40 pistoles et **une place de cadet** dans la garde de M. des Essarts, en attendant qu'un poste se libère chez les mousquetaires.

2^{ème} partie : Les Ferrets de la Reine (Chapitres 7 à 22)

- D'Artagnan s'éprend de l'épouse de son propriétaire, **Constance Bonacieux**, lingère et confidente de la reine **Anne d'Autriche**. Enlevée par le comte de Rochefort pour un interrogatoire, d'Artagnan la retrouve et la sauve.
- Le comte de Rochefort apprend au cardinal de Richelieu que la reine a remis au **duc de Buckingham**, son **amant**, les ferrets de diamants* offerts par le **roi, Louis XIII**.
- Le cardinal manigance alors pour que le roi **organise un bal** et que **la reine soit tenue de porter les ferrets**. Richelieu donne des détails supplémentaires au roi : la reine pleure en cachette et elle écrit des lettres. Le roi, jaloux, est persuadé alors qu'Anne d'Autriche aime Buckingham.
- La reine s'en remet à M^{me} Bonacieux pour récupérer les ferrets avant le bal. **D'Artagnan** propose de l'aider et **se met en route pour l'Angleterre**, accompagné des trois mousquetaires, pour porter la lettre au duc de Buckingham et ramener les ferrets. À l'arrivée de d'Artagnan - les mousquetaires ont dû rester en France - le duc découvre que **Milady a volé deux des douze ferrets** lors de leur rencontre à un précédent bal. Il **les fait reproduire** et organise le retour de d'Artagnan en France.
- Alors que le bal a commencé, le cardinal propose au roi les deux ferrets qu'on lui a fait parvenir afin de faire éclater la trahison de la reine. Mais, d'Artagnan **arrive juste à temps** et la reine apparaît ornée des douze ferrets.

*Petite broche de métal souvent ornée de pierres précieuses et rivées à l'extrémité d'un lacet, d'un ruban.

3^{ème} partie : Le siège de la Rochelle (Chapitres 23 à 45)

- Constance Bonacieux se fait à nouveau enlever par les hommes du cardinal. D'Artagnan veut partir à sa recherche avec l'aide de ses amis. Toutefois, son supérieur le somme de partir pour le **siège de la Rochelle** qu'il doit tenir. En contrepartie de son dévouement, le roi le fera nommer officiellement mousquetaire, ce qu'il n'est pas encore.
- Lors des préparatifs, d'Artagnan rencontre Milady et son **beau-frère, Lord de Winter**, qu'il **provoque en duel**. Il gagne son duel et l'épargne en échange d'une entrevue avec Milady. D'Artagnan la courtise mais il apprend accidentellement que Milady le hait pour n'avoir pas tué lord de Winter, dont la mort l'aurait considérablement enrichie. Il se fait la promesse de se venger. Se faisant passer pour le **comte de Wardes, son rival**, il **obtient ses faveurs**. Alors qu'il avoue son mensonge par la suite à Milady, il découvre sur son épaule la **marque infamante des voleurs** : une fleur de lys.
- Milady ne supporte pas de voir son **secret démasqué** et se jure de tuer d'Artagnan. Elle tente par deux fois de le faire assassiner.
- À la Rochelle, les trois mousquetaires escortent le cardinal jusqu'à l'auberge du Colombier-Rouge, où il a un rendez-vous, et découvrent qu'il attend Milady : Il la charge d'**assassiner le duc** de Buckingham et, en échange, il lui donnera un *blanc-seing** pour **tuer d'Artagnan sans craindre** d'être poursuivie par la **justice**. Mais Athos reconnaît en Milady son épouse répudiée. Il la menace de révéler tout ce qu'il sait d'elle et **lui dérobe le blanc-seing**.

*Feuille blanche sur laquelle on appose sa signature et que l'on confie à quelqu'un pour qu'il la remplisse lui-même.

4^{ème} partie : La Fin de Milady (Chapitres 46 à 67 + Épilogue)

- Afin de discuter librement, sans crainte d'être dérangés ni surpris par les espions du cardinal, les quatre amis partent défendre un bastion avancé. Sous le feu de l'ennemi, ils prennent la décision d'écrire à Lord de Winter, pour lui **révéler la vérité sur Milady**, ainsi qu'à la reine, par le biais de **Mme de Chevreuse, courtisée par Aramis**, pour savoir **où se trouve Constance Bonacieux**.
- Les mousquetaires se comportent en héros au siège de La Rochelle et **d'Artagnan est enfin promu mousquetaire**.
- De retour en Angleterre, **Milady est faite prisonnière** par son beau frère mais elle parvient tout de même à **séduire son geôlier** et le convainc d'assassiner pour elle le duc de Buckingham. Celui-ci y parvient.
- Milady quitte le pays et se réfugie en France dans un couvent, celui-là même où est enfermée Constance Bonacieux. Découvrant les liens entre la jeune femme et d'Artagnan, elle **la tue en l'empoisonnant** au moment où d'Artagnan arrive pour la sauver, en compagnie d'Athos, Porthos et Aramis.
- Aidés par Lord de Winter et le **bourreau de Lille - frère d'une ancienne victime de Milady** et ayant marqué la fleur de lys sur son épaule - les mousquetaires mettent la main sur la meurtrière. Après avoir organisé un **simulacre de procès**, où la condamnation est sans appel et ne fait aucunement la surprise, Milady est condamnée à la peine capitale et **décapitée**.
- De retour à Paris, d'Artagnan est **promu lieutenant** des mousquetaires. Il **se réconcilie avec le cardinal** de Richelieu ainsi qu'avec le comte de Rochefort après l'avoir battu en duel. À la suite de la nomination de d'Artagnan, les trois mousquetaires retournent à une vie plus rangée. Athos s'en retourne vivre dans sa campagne natale, Porthos devient baron et Aramis rentre dans les ordres.

◆ Les personnages principaux

D'ARTAGNAN

- Charles de Batz-Castelmore, comte d'Artagnan, a **réellement existé**. Né entre 1611 et 1615 au château de Castelmore, près de Lupias en Gascogne, c'est un soldat français, sous-lieutenant des mousquetaires des gardes royales. Au service de Louis XIV, il est chargé de missions délicates, comme par exemple l'arrestation de Nicolas Fouquet, surintendant des Finances. D'Artagnan trouva la mort au siège de Maastricht, le 25 juin 1673.
- Gatien de **Courttilz de Sandras** racontera la vie de ce personnage réel dans *Mémoires de Monsieur d'Artagnan*. Rien ne vient garantir l'authenticité de ces *Mémoires*, publiés plus de 27 ans après la mort de d'Artagnan.
- Alexandre Dumas va s'inspirer de ce livre pour **créer son propre d'Artagnan**. Il va prendre des libertés avec le personnage historique. Ainsi, son d'Artagnan arrive à Paris en 1625, il a 18 ans, alors que le vrai, lui, a tout juste 10 ans à cette date!
- Dans les premières lignes du roman, Dumas le compare à **Don Quichotte**. Comme lui d'Artagnan rêve de hauts faits et de gloire, il est **naïf et idéaliste**. Il a un tempérament **impulsif** et un goût prononcé pour le risque.

ATHOS

- Il incarne les valeurs de la vieille **aristocratie** et adopte donc une **attitude passéiste**. Pour accroître la grandeur du personnage, l'auteur lui associe des ancêtres importants. Mais ses penchants pour le jeu et l'alcool témoignent de la vision que Dumas se fait de la société qui l'entoure : les grandes valeurs de la noblesse sont en train de se perdre.
- Il représente pour d'Artagnan, un modèle, un **père symbolique**.
- **Comte de la Fère**, il épouse Milady. Quand il découvre que son épouse est marquée d'une fleur de lys : il la pend puis s'engage dans les mousquetaires pour devenir Athos.

PORTHOS

- Porthos est présenté comme **grand, fort, vaniteux** et frimeur. Le moins intelligent des mousquetaires, il conserve, d'une certaine manière, un esprit enfantin. **Bon garçon**, il est toujours prêt à rendre service, il se montre apprécié par la plupart et il se réjouit facilement.
- Porthos est **à la recherche d'une reconnaissance**, d'un prestige. Alexandre Dumas peint, au travers de ce personnage, le portrait de la **bourgeoisie** "avide de pouvoir".

ARAMIS

- Personnage le plus discret et le plus **difficile à cerner** : à la fois fort, délicat et **très mystérieux**.
- Au début du roman, Aramis est un ex-séminariste. Il rentrera les ordres **religieux** à la fin.
- Il poursuit dans l'ombre des amours romanesques avec Mme de Chevreuse..

MILADY

- Personnage féminin le plus important du roman. "Milady" est au départ un **titre de noblesse** anglaise comme "Milord" pour les hommes : il devient son prénom dans le roman.
- Femme caméléon - croisement osé de beauté, d'intelligence, de cupidité et de cruauté, à l'**identité multiple** - Milady est l'archétype de la **femme fatale** du roman. Vénéneuse, voleuse, criminelle, elle survit au déshonneur de la fleur de lys, à la mort que croit lui donner Athos, à l'emprisonnement de Portsmouth jusqu'à cette terrible décapitation au bord de la Lys.
- Dotée d'une **terrible histoire** - parents assassinés, placement contre son gré au couvent - elle n'a d'autres atouts pour conquérir sa liberté que sa volonté et ses charmes.
- Le vil stratagème de d'Artagnan pour obtenir ses faveurs et son assassinat sans un véritable procès, lui donnent également un **statut de victime**.

CONSTANCE BONACIEUX

- Belle et fraîche lingère de la reine, mariée à un médiocre opportuniste, elle **attire l'amour de d'Artagnan** qui, pour elle, s'engage à défendre l'honneur de la souveraine.
- Confidente de la reine, chargée de ses secrets et de ses messages, elle **assure le lien** entre elle et le duc de Buckingham

Mais aussi : **Le cardinal de Richelieu** - Homme d'église et ministre du roi qui complotte contre la reine, qu'il n'aime pas - **Le roi Louis XIII** - Homme inexpérimenté pour les affaires d'État, dans l'ombre de son ministre, qui admire l'héroïsme des mousquetaires - **La reine Anne d'Autriche** - Femme sacrifiée à la raison d'état bravant les interdits, prenant des risques par amour. Elle reste dans les coulisses de l'action mais en tire cependant les ficelles - **Le duc de Buckingham** - Personnage romantique souffrant d'un amour impossible.

3. La France des mousquetaires

Le XVII^{ème} siècle, époque à laquelle se passe l'action des *Trois Mousquetaires*, a vu l'**émergence** en France du « **roi absolu** ». Le roi est alors le symbole de l'unité du royaume, lequel est un état centralisé dans lequel rien ne vient s'opposer à la volonté du monarque. Servir le roi n'est plus une évidence pour une noblesse dévouée, mais une charge particulière que l'on doit acheter.

Car, dans cet état nouveau, il faut **des « officiers »** - capables d'administrer les finances, la justice, l'économie, ... - **qui achètent leur charge**. Depuis le Moyen-âge, c'était pourtant là le destin et l'honneur d'une **noblesse héréditaire** qui partageait avec le roi, l'un des leurs, une façon de vivre et de penser inspirée des **codes de la chevalerie médiévale**.

Les Trois Mousquetaires, par leur inventivité, nous montrent à quel point il a été difficile pour les nobles de comprendre et d'accepter que leur monde était **en train de disparaître**.

Obéir au roi, fort bien. Mais **qui est le roi véritable ?**

Le ministre Richelieu, un être maléfique, rusé et dénué de tout scrupule ?

Ou Louis XIII, roi superficiel qui ne semble s'intéresser véritablement ni à la guerre, ni à la reine, ni à la politique de son ministre, et à peine aux exploits de ses gardes et aux bijoux de sa femme ?

En pensant servir l'honneur de leur reine, les mousquetaires en viennent à **trahir la politique de l'état** menée par le cardinal. Car **la reine de France**, Anne d'Autriche, pourrait s'avérer **dangereuse**, sa famille étant les Habsbourg qui règnent tout autour de la France et « encerclent » le royaume au nord, au sud à l'est.

Mais où est l'intérêt de l'État ? Dans le combat contre les protestants à La Rochelle ou dans une guerre à venir contre les Habsbourg et les Anglais ?

Comment servir enfin ? À la manière des chevaliers du Moyen Âge, à qui l'on pardonne tous leurs écarts et qui ne reconnaissent que la **valeur du courage** ? Mais alors, pourquoi interdit-on aux nobles de se battre en duel, manière la plus efficace de régler entre eux les questions d'honneur ?

On comprend mieux ainsi pourquoi, après la mort de Richelieu et de Louis XIII, Anne d'Autriche, son ministre Mazarin et le jeune Louis XIV ont dû faire face à une **révolte menée par les nobles** du royaume : ce sera **la Fronde** (entre 1648 et 1653).

Ce n'est qu'après avoir vaincu cette révolte que la « **monarchie absolue de droit divin** » a pu triompher. Le roi n'est plus le premier des nobles, mais le **chef d'un état**.

4. Les adaptations

Les Trois Mousquetaires est devenu **mythique**. Les successeurs de Dumas vont donner une **postérité** au roman et vont broder à partir de cette histoire. Si quelques épisodes et personnages demeurent incontournables, d'autres sont oubliés. Parmi les **nombreuses adaptations**, citons :

Au cinéma et à la télévision :

- **1948: Les Trois Mousquetaires**, film américain de George Sidney avec Gene Kelly (*D'Artagnan*) et Lana Turner (*Milady de Winter*).
- **1953: Les Trois Mousquetaires**, film français d'André Hunebelle, scénario de Michel Audiard, avec Georges Marchal (*D'Artagnan*) et Bourvil (*Planchet*).
- **1969: D'Artagnan**, de Claude Barma avec Dominique Paturel (*D'Artagnan*) et François Chaumette (*Athos*). *Feuilleton télévisé qui raconte les aventures de la trilogie.*
- **1973: Les Trois Mousquetaires**, film américain de Richard Lester avec Michael York (*D'Artagnan*) et Faye Dunaway (*Milady*).
- **1993: Les Trois Mousquetaires**, film américain de Stephen Herek avec Chris O'Donnell (*D'Artagnan*) et Kiefer Sutherland (*Athos*).
- **2005: D'Artagnan et les Trois Mousquetaires**, téléfilm de Pierre Aknine avec Vincent Elbaz (*D'Artagnan*) et Emmanuelle Béart (*Milady*).
- **2011: Les Trois Mousquetaires**, film anglo-franco-allemand, en 3D, de Paul W.S. Anderson. *Dernière adaptation cinématographique du roman.*



Les Trois Mousquetaires de 1953 - Un classique parmi les nombreuses adaptations du roman



Au théâtre : Alexandre Dumas adapte lui-même son roman pour le théâtre : *Les Mousquetaires* d'après *Vingt ans après* (1845), *La Jeunesse des mousquetaires* d'après *Les Trois Mousquetaires* (1849) et *Le Prisonnier de la Bastille, fin des mousquetaires* d'après l'épisode du *Masque de fer* dans *Le Vicomte de Bragelonne* (1861).

Puis, parmi les nombreuses adaptations du roman qui suivirent, on peut noter la mise en scène de **Roger Planchon** (*Théâtre de l'Ambigu-comique – 1959*) ou encore celle de **Michel Berto** (*Festival de la Cité Carcassonne, Festival de Collioure – 1971*).

Le roman a également été adapté de nombreuses fois en **dessins animés, films d'animation et bandes dessinées**.

5. Le spectacle

Des générations de lecteurs ont aimé les aventures des *Trois Mousquetaires*, œuvre pleine de jeunesse, de mouvement, de force, de générosité, dont l'intrigue se noue et se dénoue avec une grande vigueur dramatique. Aujourd'hui encore, ce roman a gardé toute sa fraîcheur. Cette œuvre, riche et volumineuse, ne peut donc pas être entièrement rassemblée dans une pièce de théâtre de moins d'une heure !

De ce fait, nous avons choisi de **créer la pièce à partir des deux premières parties du roman** : *L'arrivée à Paris* de d'Artagnan – qui permet de présenter les protagonistes principaux de l'histoire et de définir les liens entre eux – et *les Ferrets de la Reine* – l'aventure, la plus connue et la plus adaptée du roman, qui représente la première mission du héros et dont le **dénouement est heureux**.

Car en effet, les **deux dernières parties** du roman sont **plus sombres** - tromperie, violence, meurtre, ... - les intrigues s'entremêlent et deviennent **plus complexes**, les masques tombent, les secrets dissimulés par les personnages sont dévoilés : nous n'avons donc pas souhaité adapter cette part du roman car son étude y est **moins accessible à une partie des élèves** à qui nous proposons ce spectacle.

L'étude de notre adaptation, combinée à celle des deux premières parties du roman, permet ainsi d'**observer facilement** le mode de fonctionnement général de **la production romanesque** : repérer les personnages (*voir schéma actantiel – page 8 + personnages principaux - page 15*), la construction de l'intrigue (*voir schéma narratif – Page 5*), son développement, ainsi que le système de valeurs explicites et implicites qu'elle soutient.

Enfin, les **scènes dialoguées** qui dominent largement la narration dans le roman, pourront être comparées avec celles de la pièce de théâtre à la suite de la représentation. *Les Trois Mousquetaires*, peut se prêter également à des **travaux de réécriture, en classe**, dans une temporalité et un contexte nouveau.





Concernant l'univers du spectacle : les **5 comédiens** (4 hommes et une femme) sont habillés de **costumes** reflétant au plus près l'**époque des mousquetaires**.

Le **décor**, lui, sera constitué principalement d'un **immense panneau en bois**, divisé en deux parties (et avec une arche au centre) : l'une pour les **extérieurs**, l'autre pour les **intérieurs** (*Palais du Louvre, Hôtel du duc de Buckingham, ...*). Le tout, monté sur roulettes, afin de pouvoir intervertir les décors rapidement (*faces recto/verso*) et garder ainsi la dynamique des changements de lieux et d'ambiance.

Bien entendu, l'esprit de cape et d'épée sera mis en avant par de **magnifiques combats** ! Christophe Vérice (metteur en scène et comédien dans le spectacle) possède une **formation d'escrime** de spectacle acquise avec Jean-Claude Houy et Maître Jean-Louis Bouglé et il a, lui-même, formé les autres comédiens du spectacle.

Un bord de scène sera proposé en fin de représentation afin d'échanger avec les élèves et les accompagnateurs.

COMPAGNIE MYRIADE

14, rue Pizay 69001 LYON

N° SIRET : 422 744 623 00014

Code APE : 9001Z

Site web : www.compagniemyriade.net

Contact :

Lara FONLUPT

Chargée de communication et de diffusion

06 58 82 97 59

admin@compagniemyriade.net